

d'un consul dans les provinces de Moldavie & de Valachie, la Porte n'y consentiroit absolument pas, dans la pleine persuasion, que si elle s'y prêtoit, les ministres de la plupart des autres Puissances, & en particulier l'internonce de Vienne, ne manqueroient point de demander la même chose pour leurs cours.

Pour ce qui regarde le passage & l'admission des paquebots russes, il se pourroit bien que cela ne rencontrât point tant de difficultés, d'autant que l'on apprend que le ministre de Russie aiant fait observer que lesdits paquebots portent un cor de Poste dans leur pavillon & étoient par-là distingués des navires de guerre, la Porte a commencé à s'adoucir sur ce point. En attendant il est encore survenu un autre différent par l'arrivée d'un navire marchand russe venant de la Crimée avec un chargement en bled. Le capitaine ne pouvant obtenir à Constantinople le prix qu'il demande de son bled, veut se rendre dans l'Archipel pour le vendre, & la Porte s'y oppose, soutenant, que l'on étoit convenu que les navires russes qui arriveroient ici avec des vivres, n'auroient pas la permission d'aller dans d'autres ports; mais le ministre de Russie continue d'insister avec beaucoup de vivacité sur le libre passage de tous les navires de sa nation.

Quoique la peste qui regne actuellement en cette capitale & dans ses environs, n'y ait pas fait autant de ravages qu'en 1778, elle a enlevé beaucoup de monde; mais elle commence à diminuer. Les ministres étrangers qui s'étoient retirés à Bujukdere, en sont de